



# atti

actes du conseil supérieur

---

année LX - avril - juin 1979

N<sup>o</sup> 292

organe officiel  
d'animation  
et de communications  
pour la  
congrégation salésienne

ROME  
DIRECTION GENERALE  
DES OEUVRES DE DON BOSCO



# ACTES DU CONSEIL SUPERIEUR DE LA SOCIETE SALESIENNE

---

ANNÉE LX - AVRIL-JUIN 1979 - N. 292

## SOMMAIRE

|                                                         |    |
|---------------------------------------------------------|----|
| 1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR:                            | 3  |
| 2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES:                          | 12 |
| 2.1. Le Conseiller pour la formation                    | 12 |
| 2.2. L'Econome Général                                  | 22 |
| 3. DISPOSITIONS ET NORMES:                              | 24 |
| (Il n'y en a pas dans le présent numéro).               | 24 |
| 4. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR:                      | 25 |
| 4.1. Travaux du Conseil Supérieur                       | 25 |
| 4.2. De la chronique du Recteur Majeur                  | 25 |
| 4.3. Le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes         | 27 |
| 4.4. Le Conseiller pour les Missions                    | 28 |
| 5. DOCUMENTS ET NOUVELLES:                              | 32 |
| 5.1. Interventions du Recteur Majeur à Puebla           | 32 |
| 5.2. Nominations                                        | 37 |
| 5.3. Décret sur les vertus héroïques de Don Czartoryski | 38 |
| 5.4. Elenco 1979: corrections et mises à jour           | 43 |
| 5.5. Confrères défunts                                  | 44 |
| 5.6. Nécrologe (ordre chronologique)                    | 47 |

Editrice S.D.B.

*Extra-commercial edition*

Direzione Generale Opere Don Bosco  
Via della Pisana, 1111  
Casella Postale 9092  
00100 Roma-Aurelio

---

Esse Gi Esse - Roma

## 1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

---

*Rome, le 1er mars 1979*

*Chers confrères,*

Je suis rentré hier d'un long voyage où j'ai eu l'occasion d'exercer le service de l'animation auprès de la Famille Salésienne des Antilles, du Mexique, de l'Amérique centrale, de Panama et des deux Provinces de France.

Le contact avec de si nombreux groupes de salésiens, aux différentes étapes de mon voyage, m'a fait sentir une fois de plus la vitalité de notre vocation et l'amour sincère que l'on a partout pour notre saint Fondateur.

L'événement central de ce mois et demi que je viens de passer en déplacements est sans aucun doute la Conférence Episcopale de Puebla. Il s'agit véritablement d'un événement salvifique pour l'avenir de l'Amérique Latine et un témoignage prophétique pour l'Eglise universelle et pour le monde.

La fête de notre saint Fondateur, célébrée dans les premiers jours de cette grande assemblée, a démontré combien les Evêques apprécient notre vocation et combien ils nous en sont reconnaissants; elle a été une manifestation de notre présence effective dans ce Continent; et elle a été l'occasion de souligner l'actualité et l'équilibre dynamique de notre mission auprès des jeunes et auprès du peuple.

A Puebla, j'ai pu constater, on peut dire tous les jours, la pleine consonance du thème de notre 21ème Chapitre Général (« Les Salésiens, évangélistes des jeunes ») avec la thématique

vaste et concrète des Evêques, qui était centrée sur l'« Evangélisation de l'Amérique Latine aujourd'hui et demain ».

Ce qui m'a particulièrement frappé, c'est le voyage pastoral du Saint-Père au Mexique et les orientations de son Magistère; leur caractère concret et leur clarté doctrinale ont été d'une résonance si extraordinaire que tout le climat des travaux de l'assemblée s'en est ressenti.

Vous me permettrez de parler ici de cet événement d'Eglise et de vous faire part, en frère, de quelques-unes de mes réflexions. Je crois utile de les livrer à notre méditation pour que, partout, même hors de l'Amérique Latine, elles puissent éclairer et orienter notre engagement de Salésiens.

J'en choisis quatre.

**1. « PUEBLA » proclame avec vigueur l'originalité de la mission de l'Eglise et, en particulier, de la vocation sacerdotale et religieuse.**

A mes yeux, c'est cela qui a été la première grande réflexion. Quel était le point de vue et quelle était la caractéristique originale de la réunion? Qu'avaient à dire en propre le Pape et les Evêques? Ceux qui sont chargés d'informer l'opinion publique (comme on a pu le constater lors des deux derniers Conclaves) partent d'autres catégories et d'autres centres d'intérêt. Il semble qu'ils soient incapables de comprendre le rôle du Christ dans l'histoire; ce qui est certain, c'est qu'ils ne sont habituellement pas en plein accord avec son Esprit.

Les nombreuses spécialisations de l'activité humaine et les idéologies à la mode ne favorisent la perception ni de l'existence ni de la nature de l'indispensable action du Sauveur dans l'histoire. Il s'agit là du rôle exclusif du Christ et de son Eglise; et cela requiert que la « *vocation pastorale* » bénéficie d'un espace qui lui soit propre. Etre « pasteurs » implique une originalité et un niveau spécifique d'intervention dans le devenir de l'humanité

qui soient distincts de l'engagement économique, politique et culturel.

C'est précisément ce que le Saint-Père a dit à Puebla: « C'est un grand motif de consolation pour le Pasteur universel de constater que vous êtes réunis ici, non pas comme un symposium d'experts, ni comme un parlement d'hommes politiques, ni comme un congrès de savants ou de techniciens, sans nier que de telles réunions puissent être importantes, mais comme une rencontre fraternelle des Pasteurs de l'Eglise ».

Auparavant, s'adressant aux prêtres et aux religieux, il avait affirmé: « Ce service noble et exigeant ne peut aller sans une claire et profonde conviction au sujet de votre identité de prêtres du Christ, dépositaires et intendants des mystères de Dieu, instruments de salut pour les hommes, témoins d'un royaume qui commence en ce monde, mais qui trouve son achèvement dans l'au-delà. Devant ces certitudes de la foi, pourquoi douter de votre identité et de la valeur de votre vie? Pourquoi hésiter devant le chemin qu'il faut prendre? »

Voici donc, chers confrères, une première réflexion très actuelle pour nous aujourd'hui: avoir conscience de l'originalité de notre vocation dans l'histoire et en cultiver l'identité, telle est la condition fondamentale pour que notre engagement pastoral renaisse et soit efficace.

La vocation du Christ, du Prêtre, du Religieux est indispensable pour la libération et la promotion intégrale de l'homme; c'est une vocation grande et urgente; c'est une vocation généreuse et belle; c'est une vocation pour le développement et pour l'avenir; le Christ n'est ni technicien, ni savant, ni homme politique; mais c'est l'homme le plus nécessaire à l'histoire parce qu'il en est l'unique sauveur.

Etre engagé dans la « pastorale des jeunes », c'est se situer dans la ligne de l'activité originale du Christ et de l'Eglise: les jeunes en ont un besoin urgent!

## **2. « PUEBLA » éclaire la dignité de l'homme de la lumière de l'Evangile et assume avec courage le courant anthropologique actuel.**

C'est avec un enthousiasme tout biblique que le Pape et les Evêques ont parlé de la dignité de l'homme et de la grandeur de sa personne. Le nouveau document épiscopal critique les deux sécularismes les plus forts — sécularismes politiquement rivaux — qui inspirent la société contemporaine: le Capitalisme et le Marxisme; tous les deux sont centrés sur un anthropocentrisme qui, de fait, exclut Dieu et qui nie l'influence radicale de la religion aux niveaux culturel et social.

Personne ne connaît mieux et personne ne fait comprendre avec plus de profondeur la dignité de l'homme que Jésus Christ, Dieu fait homme.

L'Episcopat latino-américain nous dit donc qu'il existe objectivement une authentique anthropologie chrétienne, centrée sur l'homme « image de Dieu »; elle nous est proposée dans la foi; elle est éclairée par le Magistère de l'Eglise, particulièrement grâce à son « Enseignement social ». Les croyants devraient connaître davantage le riche patrimoine doctrinal d'un tel Enseignement; il devrait faire l'objet du message quotidien de l'évangélisation et cela, toujours plus explicitement.

A Puebla, le Pape et les Evêques ont insisté sur l'urgence de prendre de nouveau en considération et à fond l'Enseignement social du Magistère dans lequel « l'Eglise exprime "ce qu'elle possède en propre: une vision globale de l'homme et de l'humanité" (PP 13). Un tel Enseignement se laisse interpellé et enrichir par les idéologies en ce qu'elles ont de positif; mais, à son tour, elle les interpelle, les relativise et elle en fait la critique. Ni l'Evangile, ni la Doctrine ou l'Enseignement social qui en découle ne sont des idéologies. Au contraire, ils mettent fortement et fondamentalement en question leurs limites et leur ambiguïté. L'originalité toujours nouvelle du message évangélique doit

être continuellement une source de clarté et un moyen de se défendre face aux manœuvres d'idéologies de tout bord » (Puebla nn. 399-400).

Voilà donc, chers confrères, une seconde conclusion qui nous est particulièrement utile: il faut donner objectivement une grande importance à l'Enseignement social de l'Eglise, le connaître, l'approfondir, le diffuser pour nous mettre à l'heure de l'Eglise et pour être efficaces selon l'Evangile dans notre mission auprès des jeunes.

### **3. « PUEBLA » lance au Continent latino-américain un appel caractéristique en faveur d'une « pastorale de la culture ».**

Ce choix important est fondé sur la volonté de se situer dans la problématique de l'Exhortation « Evangelii Nuntiandi », dans laquelle Paul VI lançait un appel en faveur de l'évangélisation de la culture et des cultures (EN 20). Dans ce but, le document de Puebla présente une conception de la culture renouvelée et incarnée dans une histoire vécue, selon la conception développée dans « Gaudium et spes ». Il y a un très beau chapitre du texte qui développe le thème de l'Évangélisation, chapitre centré sur la culture; ceci permettra, dans l'activité pastorale, de débloquent le problème grave et dramatique du divorce entre l'Évangile et la culture. Le texte souligne le lien intime entre cultures latino-américaines et religiosité populaire et, en général, entre culture et religion.

Il est intéressant, à mon avis, de remarquer que, tout récemment, bien qu'à un autre niveau, le Saint-Père a insisté sur ce lien intime. Il y a quelques jours, le Recteur des Facultés Catholiques de Lyon me le rappelait. Parlant aux responsables des Universités Catholiques européennes, le Pape insistait sur le devoir grave des Pasteurs d'« évangéliser pleinement et durablement le vaste monde de la culture », rappelant que l'Eglise a toujours

donné une importance particulière à une « pastorale de l'intelligence ».

Il y a là, mes chers confrères, toute une conversion à réaliser dans le sens d'une insistance et d'une présence nouvelles pour réaliser notre mission auprès des jeunes et auprès du peuple; nous sommes ainsi renvoyés aux origines historiques de notre mission. C'est une des grandes intuitions de Don Bosco que celle d'imprégner des valeurs religieuses la culture, en vue de construire une société nouvelle. Dans sa lettre sur la « responsabilité politique » des Salésiens, Don Ricceri nous avait déjà fait prendre conscience de l'importance de cet aspect des choses, quand il nous disait: « Notre vocation de Salésiens comporte une mission religieuse et culturelle, spécialement parmi la jeunesse pauvre et dans les milieux populaires, précisément en vue de la nouvelle société... Dans une heure de transition comme la nôtre, nous devons repenser notre vocation sans la trahir. La construction d'une nouvelle société a sûrement besoin de politique; mais la politique, si elle veut être authentiquement démocratique, a besoin de culture, et la culture, si elle ne veut pas trahir l'homme, a besoin de religion » (ACS n. 284, oct.-déc. 1976, page 19). C'est pourquoi il est urgent que nous assurions une présence renouvelée dans le domaine de l'éducation à la culture; d'ailleurs, le 21ème Chapitre Général nous invite. En effet, nous avons à réaliser notre mission et notre engagement apostolique en réalisant dans le concret la synthèse entre Evangile et Promotion humaine; c'est ainsi que « nous évangélisons en éduquant et que nous éduquons en évangélisant ».

Puebla met fortement l'accent sur le contexte « populaire » qui, au sein du pluralisme culturel latino-américain, est profondément imprégné de religiosité chrétienne, de même que de la sagesse et de la pédagogie du catholicisme. C'est pour cette raison que Puebla insiste sur une évangélisation qui se serve de la piété et de la religion populaires comme d'un moyen concret pour une pastorale renouvelée.

Quant à nous, nous y voyons une direction très concrète

dans laquelle doit s'engager notre apostolat renouvelé; c'en est, d'ailleurs, une dimension caractéristique; par exemple, l'aspect sacramentel, marial, de même que notre style de prière.

#### **4. Enfin, « PUEBLA » fait une option très nette en faveur des jeunes.**

Il s'agit là d'une des grandes options de l'Eglise en faveur du Continent latino-américain. C'est un choix explicite pour le renouveau de la pastorale; l'Eglise veut ainsi prouver la confiance particulière qu'elle a dans les jeunes (cf EN 72); ils sont, à ses yeux, l'énergie de l'avenir; elle s'efforce de les former aux exigences de la « participation » et de la « communion » et de les en rendre responsables; et tout cela, dans un climat spirituel d'espérance et de joie. C'est à eux de devenir les évangélisateurs de la jeunesse.

« Participation et communion », tel est le fil conducteur, théologiquement très profond et en plein accord avec les signes des temps, des orientations et des directives de Puebla; c'est cela qu'il nous faudra mettre en oeuvre en faisant nôtre cette option en faveur des jeunes; ce sera la caractéristique du renouveau de notre pastorale des jeunes.

C'est avec une particulière satisfaction que nous pouvons ajouter que l'autre option de Puebla, l'option en faveur des pauvres (option non exclusive, mais clairement préférentielle), a nécessairement une répercussion sur le type de jeunes auxquels doit aller notre préférence: que l'on donne donc la priorité à la portion de la jeunesse qui nous caractérise, c'est-à-dire la jeunesse populaire et la plus nécessiteuse. Une des urgences de notre conversion pastorale réside dans cette option en faveur des pauvres; certes, Medellin l'avait déjà faite sienne; mais elle a été fortement renouvelée par le Pape à Mexico et par les Evêques à Puebla « parce que l'immense majorité de nos frères continue à vivre dans une situation de pauvreté et même de misère qui s'est aggravée » (Puebla n. 828). Il s'agit non d'un choix de classe, mais

d'un choix pastoral; ce choix se mesure avec la réalité sociale de la pauvreté concrète, bien évidemment dans le dessein de satisfaire aux fortes exigences de la justice, mais sans perdre de vue le fait que la culture doit être imprégnée de l'Évangile; c'est lui qui, en exorcisant l'idole de la richesse, permettra aux croyants de porter du fruit selon l'esprit des béatitudes; en accomplissant cette démarche, leur pauvreté pourra devenir « dans le monde actuel, un défi au matérialisme, et ouvrir les portes à d'autres solutions que celles de la société de consommation » (Puebla n. 917).

Si l'on mène en même temps l'action préférentielle en faveur des pauvres et la volonté de vaincre les injustices, et si cette action est développée selon les critères évangéliques, elle est une sorte de position stratégique qui aboutira à la création d'une société différente de celle des deux grands systèmes matérialistes contemporains qui brandissent leurs projets historiques respectifs comme les deux seuls pôles d'un insoluble dilemme.

Il serait trop long de présenter ici, mes chers confrères, toute la richesse du contenu du texte et toute l'audace que manifeste cette option en faveur des pauvres qu'a faite l'Épiscopat à Puebla. Une lecture attentive de cette partie du document nous aidera à appliquer d'une façon plus proche du réel notre 21ème Chapitre Général; elle renforcera dans nos âmes la fidélité aux grandes intuitions évangéliques de Don Bosco; elle illuminera notre marche dans le sens d'une authentique conversion pastorale.

Que le Seigneur aide notre réflexion et notre action!

Mais, permettez-moi encore une dernière observation avant de conclure.

C'est le samedi 27 janvier dans le grand sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe qu'a été inaugurée l'assemblée de Puebla; elle s'est déroulée, consciemment et sans interruption, en priant Marie et sous sa protection; lors de la cérémonie de clôture, le cardinal président, monseigneur Sébastien Baggio, a officiellement déposé le document épiscopal aux pieds de l'image de la Patronne de l'Amérique Latine à Puebla; chaque Président des

différentes Conférences épiscopales nationales a accompli le même geste dans le sanctuaire marial le plus important de leur pays.

Marie est la Mère de l'Eglise; c'est elle qui nous aidera dans les heures les plus décisives de l'avenir. Jean-Paul II a vivement ressenti cela lors de la prière qu'il a récitée au cours de l'homélie prononcée pour l'inauguration de l'Assemblée: « O Mère, *aide-nous* à être de fidèles dispensateurs des grands mystères de Dieu. *Aide-nous* à enseigner la vérité que ton Fils a annoncée et à étendre l'amour qui est le principal commandement et le premier fruit de l'Esprit-Saint. *Aide-nous* à confirmer nos frères dans la foi, *aide-nous* à éveiller l'espérance en la vie éternelle. *Aide-nous* à conserver les grands trésors enfermés dans les âmes du peuple de Dieu qui nous a été confié ».

Voilà, mes chers confrères, comment le Pape nous rappelle que Marie, Mère de l'Eglise, est une puissante *Auxiliatrice!* Et nous aussi, de notre côté, invoquons-la constamment pour le renouveau de notre pastorale auprès des jeunes et pour celui de notre projet éducatif de la bonté.

Je souhaite à tous intelligence et espérance.

Dans la communion de notre mutuel attachement,

Père GILLES VIGANÒ,

P.S. - Je vous recommande avec insistance de prier chaque jour pour les vocations. C'est indispensable pour le renouveau. Au moment où le bienheureux Michel Rua était mourant, Don Cerruti composa une oraison jaculatoire qui lui tenait à coeur et qui a été récitée depuis lors dans la Congrégation. Don Rua se la fit lire; il en embrassa le texte; puis il demanda qu'on la plaçât sous son oreiller; il mourut ainsi. Voici cette prière: « Coeur sacré de Jésus, pour qu'il te plaise d'envoyer de bons et dignes ouvriers à la Pieuse Société des Salésiens et pour qu'il te plaise de les y faire persévérer: Nous t'en prions, écoute-nous! »

Prions beaucoup et avec confiance pour les vocations.

## 2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

---

### 2.1 *Le Conseiller pour la Formation*

#### **« SESSIONS DE RENOUVEAU SPIRITUEL OU SESSIONS DE FORMATION PERMANENTE »**

Le « Renouveau » de la vie religieuse suscité par Vatican II, trouve, comme vous les savez, dans la « Formation permanente ou continue », un de ses points d'appui principaux. Et ce n'est pas sans raison que notre 21ème Chapitre Général a donné tant d'importance à ce sujet, aussi bien au plan de la « Réflexion » (n. 308-313) qu'au point de vue « Orientations pratiques » (n. 314-342). Je puis ajouter que nos décisions correspondent à des décisions semblables dans d'autres Instituts: ce qui confirme le bien-fondé de nos dispositions.

D'après les informations qui nous arrivent ici, le sujet que nous abordons est pris au sérieux et provoque des efforts. Dans plusieurs régions, une précieuse expérience se forme concernant les « Sessions de Renouveau », tandis que, dans les autres Régions, on envisage leur organisation. C'est là un signe de la vitalité de la Congrégation et de sa volonté de Renouveau.

Mais, comme le Chapitre Général 21 nous a laissés plutôt dans le vague (cf. n. 324; 325; 333; 335; 339) sur la *nature*, les *objectifs* et les *méthodes*... etc. de ces « Sessions de *formation continue* ou *permanente* » qu'il conviendrait mieux d'appeler « *Sessions de Renouveau Spirituel* », je crois de mon devoir de clarifier certains points de grande importance, pour que, tout en respectant les justes exigences du pluralisme, on dégage les *éléments essentiels communs*.

## 1. Sessions « d'aggiornamento »

Nous savons — et des revues bien connues l'ont annoncé — que le Saint-Siège va, sans tarder, rééditer et mettre au point le Document sur le « Renouveau », et que la Formation Permanente y tiendra la juste place qui lui convient. Ce document, bien sûr, nous servira de base pour nos orientations: c'est l'attitude de docilité toujours adoptée par les fils de Don Bosco à l'égard des dispositions du Saint-Siège.

Mais, ce Document servira aussi de point d'appui à tout un foisonnement d'initiatives que l'on peut constater dans les divers Instituts Religieux, en ces dernières années, et qui témoigne du même besoin ressenti un peu partout.

Ces initiatives prennent des formes diverses. On parle de « *Sessions d'aggiornamento* », en théologie, ascétique, catéchèse, pastorale, culture générale. On parle aussi de *Sessions* de « *requalification* », de « *Recyclage* », « *d'aggiornamento professionnel* ». On parle enfin de « *Session de Renouveau spirituel* » ou de « *Sessions de formation permanente* ».

Leurs réalisations concrètes prennent aussi des aspects divers. Il s'agit parfois de quelques « journées », parfois d'une « semaine ». Il y a aussi les « Cours d'été » et même des « Cours par correspondance ». C'est dire que presque tous les Confrères ont la possibilité de prendre part à ces initiatives soit que les maisons salésiennes sont les Centres de ces expériences, soit que les Eglises locales ou d'autres Instituts Religieux prennent en charge leur organisation.

On imagine facilement quels bienfaits peuvent procurer ces initiatives tant à l'enrichissement de l'esprit qu'au zèle apostolique! Aussi n'est-il pas étonnant que, pressentant les avantages que pourraient en retirer les Salésiens, le Chapitre Général Spécial leur ait accordé une importance toute particulière (cf. N. 94-618-655-659-686-699-701 etc...).

Ajoutons que, grâce à l'environnement liturgique et à l'ambiance de recueillement et de prière que l'on donne souvent à

ces Sessions d'aggiornamento, elles ne peuvent qu'avoir une forte influence sur la formation spirituelle des participants.

Cependant, ces Sessions d'aggiornamento dont nous venons de parler, ne peuvent se confronter avec :

## **2. Les « Sessions de Renouveau Spirituel » ou de « Formation Permanente »**

Ces sessions, c'est bon d'abord d'en rappeler brièvement l'origine. Elles n'ont pas surgies, inopinément, tout d'un coup. Elles sont le fruit d'une longue maturation spirituelle et apostolique dont les origines sont lointaines, mais qui prend corps dans le climat de renouveau suscité par Vatican II.

C'est le 19<sup>ème</sup> Chapitre Général, terminé le 10 Juin 1965, qui dégagait nettement la nécessité de proposer une période suffisante de réflexion et de renouveau spirituel à tous les Confrères qui en exprimeraient le désir. Parmi les « *Orientations Pratiques* » de ce Chapitre, Document IV, nous lisons, en effet : « Le Conseil Supérieur étudie la possibilité de mettre en route, progressivement, un second noviciat dont la durée serait d'au moins six mois et qui se placerait, pour les prêtres, après 10 ans de sacerdoce, et pour les Coadjuteurs, après dix ans d'activité apostolique » (Actes du 19<sup>ème</sup> Chapitre Général; page 9, n. 23).

Peut-être que le terme employé par le Chapitre Général est quelque peu impropre, mais sa pensée est claire. Il parle de Sessions « d'aggiornamento ascétique », comme d'un second noviciat. Voilà l'orientation essentielle. Il ne s'agit pas, bien sûr, après 10 ans, de refaire le noviciat. Mais, cet esprit du Noviciat, qui spécifie la « Nouveauté » de son comportement pour celui qui est initié à la Vie de la Congrégation, c'est cet esprit qui doit inspirer — à des plans et avec des méthodes qui ne sont plus les mêmes — le profond effort de « renaissance spirituelle » qui caractérise si bien ces « Sessions de Formation permanente » ou « Sessions de Renouveau spirituel ».

Les propos du Chapitre Général ne restèrent pas lettre morte. C'est d'abord à la Maison Généralice, puis en d'autres points de la Congrégation, que surgirent des « Centres de Renouveau Spirituel ». Les résultats en furent assez divers: les uns plus positifs; d'autres moins; mais, de toute façon, ce fut un effort important.

Nous en arrivons ainsi au 21ème Chapitre Général qui a, pour ainsi dire, codifié cette expérience, plus préoccupé toutefois, comme je l'ai dit, d'en assurer le bienfait à la Congrégation que d'en définir la nature.

Ces « Sessions de Renouveau Spirituel » n'ont pas fait l'objet, en réalité, d'une réflexion particulière. Il en est résulté, qu'en pratique — faute d'avoir bien clarifié le concept de « *Session d'aggiornamento* » et celle de « *Session de Renouveau Spirituel* », beaucoup ont fini par les confondre (cf. Actes du 21ème Chapitre n. 307).

D'où la nécessité et l'urgence de bien clarifier nos idées.

### 3. « Formation permanente »

#### et « Sessions de Formation permanente »

Le 21ème Chapitre Général dans le « *document sur la Formation à la Vie salésienne* » a donné une large place à la *Formation Permanente*. Il a vu dans cette notion « *le principe organisateur* » qui inspire et oriente la formation, tout au long de l'existence (n. 308).

Il en a précisé les *motivations* et les *contenus*. Il l'a définie comme « un processus de formation, de la croissance de la personne et de son insertion constructive dans la société; comme un engagement personnel et communautaire à renouveler sans arrêt, une fidélité personnelle dynamique et créatrice ...pour aller vers les jeunes avec un projet éducatif adapté et moderne » (n. 308).

Il en a souligné l'urgence et l'actualité: « La rapidité actuelle des transformations socio-culturelles fait prendre conscience à des

salésiens de l'inadéquation des formes de notre action éducative et apostolique, et de la désagrégation de la vie consacrée; et cela requiert d'urgence un renouvellement personnel et communautaire » (n. 307).

Il faut noter cependant que la formation permanente, tout en étant une *continuité* couvrant tous les âges de la vie, n'a pas une intensité uniforme. On y trouve des temps ordinaires (cf. n. 326-327-328) — des temps forts (331-332) et il y a aussi des temps que l'on peut appeler « *extraordinaires* », parfois même *uniques*, représentés précisément par l'expérience vécue lors des « Sessions de Renouveau Spirituel ».

Le caractère *extraordinaire* de cette expérience vient de ce que le Confrère est soustrait à ses activités et préoccupations ordinaires et qu'il est placé dans une ambiance propice à une révision profonde de sa vocation salésienne. Après une vie parfois tiraillée, dispersée, c'est là une situation favorable pour revenir aux sources de sa vocation, pour en saisir plus profondément les richesses; en un mot, pour mieux mettre en relief sa propre identité.

#### **4. Objectifs fondamentaux de ces Sessions**

Ils sont indiqués dans les Constitutions et dans les Actes du 21ème Chapitre Général:

— « Fortifier et enrichir notre vie spirituelle personnelle » (Const. 118).

— « ... Renouveau de chaque confrère; réactualisation de sa vocation salésienne, de son efficacité apostolique, de sa maturité humaine (mentalité d'ouverture et de saine critique, sens des responsabilités, capacité de communication et de dialogue, disponibilité, créativité... etc. (cf. C.G.21: n. 312 - cf. aussi n. 308).

Ainsi donc, l'objectif majeur c'est le renouveau spirituel de chacun des confrères, et — par leur intermédiaire — le renouveau des communautés dont ils font partie.

## 5. Les terrains privilégiés de cet effort

Il ne s'agit pas, d'après ce que nous avons dit, d'une série de cours académiques ni non plus de « Sessions d'aggiornamento » au sens conventionnel, même si on y place des moments de réflexion sur les disciplines théologiques et ascétiques (C.G. 21, n. 313). On visera à donner à ces Sessions un caractère vital et pratique (n. 316): « c'est un temps privilégié pour la vie spirituelle »; c'est une occasion de « révision à fond » de sa propre vocation.

La Session, dans le concret, doit être spécifiée comme « un temps extraordinaire du Renouveau permanent », voulu par les Constitutions et, dans l'intention du 21ème Chapitre Général c'est comme une *intense et heureuse expérience de vie salésienne*, vécue dans ses composantes diverses et complémentaires:

a) Une vie de sérieux effort spirituel: la Session doit réaliser le Voeu du Chapitre Général Spécial: « Nous sommes convaincus, dit-il, que seule une *renaissance spirituelle* et non une simple réorganisation des oeuvres ouvrira le chemin à une époque nouvelle de l'histoire de l'Eglise » (n. 523).

b) Un Renouveau de l'esprit salésien: bien que la « coloration salésienne » se manifeste dans toutes les expressions de la Session, les *éléments spécifiques de la vie salésienne* feront l'objet d'approfondissements particuliers et susciteront des initiatives diverses: par exemple, des cours sur notre spiritualité et notre vie religieuse et salésienne; une étude directe des Sources; un approfondissement du projet éducatif de Don Bosco, des rencontres avec des Supérieurs et des Confrères de grande expérience... etc. (cf. G.C. 21, n. 336-37).

c) Une réactualisation de notre dévotion mariale personnelle, dévotion caractéristique de l'esprit salésien et garantie sur-naturelle de notre Renaissance salésienne (cf. Lettre du R.M. à ce sujet et C.G. 21: n. 589-591).

d) Une vie de prière communautaire et fraternelle: c'est une expérience de redécouverte des valeurs que comporte notre vie en communauté; de la joie d'être ensemble, d'agir ensemble, de prier ensemble surtout dans l'expression de la prière liturgique; de redécouvrir ainsi le rôle essentiel du recueillement pour notre vie ensemble aussi bien que pour notre vie personnelle.

e) Une vie de ferveur apostolique: sans doute, qu'en général, on ne pourra pas faire d'expériences pastorales directes, mais, on aura la préoccupation de maintenir, parmi les participants « l'ardeur missionnaire » soit en leur faisant prendre contact avec des expériences pastorales spécialement typiques de la Congrégation, ou de l'Eglise locale, soit en présentant et en étudiant avec soin des expériences passées... etc...

f) Un approfondissement de l'esprit de foi tant sacerdotal que religieux et salésien. On ne craindra pas, dans cet effort de réflexion, d'aborder certains points chauds de la théologie et de l'anthropologie qui ont une incidence plus immédiate sur notre vie d'éducateurs et de pasteurs. C'est là une tâche qui, maintenue dans de justes limites est indispensable au cours d'une telle « Session de Renouveau Spirituel ».

## **6. Animateurs et Enseignants**

Le 21ème Chapitre a regretté le « manque d'animateurs qualifiés » pour cette étape de la Formation permanente et il a confié à notre Institut « Salesianum » de Rome la mission de préparer, dans les trois années à venir, des « Directeurs et Animateurs » pour les Centres Régionaux de Formation Permanente » (n. 339).

Le Centre Général a déjà élaboré un programme et il fournira l'effort nécessaire pour faire face à ses engagements. Mais il ne faut pas attendre tout de lui. Que chaque groupe linguistique ou régional s'organise et pourvoie en personnel compétent les Centres de Formation permanente qui dépendent de lui.

Pour y arriver, que l'on sacrifie même, au besoin, d'autres intérêts. Dans cette période de transition, l'essentiel serait de tabler sur deux personnes, à temps plein. Un Directeur de Session et un animateur de liturgie et de vie de prière, celui-ci étant le collaborateur fidèle du Directeur le seconderait.

Le choix du lieu aussi a son importance: il doit faciliter l'accès près de bons directeurs spirituels et le recours à des enseignants éprouvés et responsables, capables de présenter, sous une forme accessible à tous, — même aux Coadjuteurs qui ont toujours leur place dans ces Sessions — la science ou la discipline qui est proposée. Nous savons tous que les meilleures organisations ne mènent pas à grand chose s'il n'y a pas des hommes bien préparés pour en être les animateurs.

Toutes les Provinces de la Région doivent contribuer efficacement à la bonne réussite de ces Sessions.

## **7. Les Participants**

Ce sont les premiers concernés et ceux qui sont le plus directement responsables de la bonne marche de la Session. Il est indispensable de bien les informer, longtemps à l'avance, sur la nature et les objectifs de cette Session, de manière à ne pas les décevoir parce qu'ils auraient attendu bien autre chose.

Leur participation doit être absolument libre et responsable. C'est une sincère volonté de renouveau intérieur qui doit les animer et le pluralisme des participants doit leur apparaître comme un moyen efficace de promotion personnelle.

Si ces conditions et d'autres, analogues, faisaient défaut, il vaudrait mieux s'en tenir à d'opportunes « Sessions d'aggiornamento » qui peuvent être plus fréquentes.

## 8. Durée de la Session

Il faut envisager de fixer un temps suffisant pour un sérieux approfondissement de l'identité de notre vocation salésienne personnelle. Il semble — et d'autres Instituts nous le confirment — que quatre mois constituent une période optima pour une telle expérience. En tout cas, pas moins de deux mois. Parfois, les confrères, en certains endroits, ne peuvent absolument pas se réunir plus d'un mois... En ces cas, il faudra envisager des Sessions cycliques, c'est-à-dire qui se renouvellent l'année suivante pour compléter ce qui n'a pu être fait l'année d'avant.

La Congrégation est engagée à juste titre dans un effort gigantesque pour la promotion des Vocations. Mais, des voix autorisées déclarent qu'aujourd'hui il est encore plus urgent de redonner élan et confiance aux religieux déjà engagés plutôt que de déployer des efforts énormes en faveur des vocations, car, les meilleures de ces vocations risquent, elles-mêmes, de défaillir, si elles arrivent dans des Maisons où elles ne trouveront pas un milieu salésien-nement et spirituellement bien préparé pour les accueillir.

## 9. Méthode

La Session, dans son déroulement, tiendra compte, bien sûr, des objectifs et des valeurs dont font mention les Constitutions, le 21ème Chapitre Général et le Recteur Majeur. Mais, s'il s'agit de forme et de réalisation pratique, il faudra se souvenir que ce sont des personnes d'âge et d'expérience auxquelles on a affaire et qu'elles se sentent concernées au premier chef, bien qu'il soit nécessaire évidemment, d'avoir un plan et programme déjà sérieusement élaborés.

Pour le déroulement de la Session il faudra donc:

a) Compter sur le sens des responsabilités et l'engagement de tous;

*b)* se souvenir de la souplesse que réclament, de par leur nature, des expériences de ce genre (pensons, par exemple, à la maturité, au jugement tant des participants que des enseignants et conférenciers);

*c)* compter aussi sur des alternances d'enthousiasme et de déception, comme en comportent toutes les expériences humaines;

*d)* ne pas oublier non plus les sensibilités différentes des diverses cultures et des divers milieux;

*e)* tenir compte enfin, que nous vivons dans un climat général de pluralisme dans l'unité et d'unité dans le pluralisme.

## 10. Conclusions

Voilà les indications qui me paraissent essentielles au sujet de ces Sessions.

Elles me semblent en harmonie avec la lettre et l'esprit des Documents qui traitent de la question. Ces Documents ont été étudiés avec soin: Je crois en avoir donné ici une juste interprétation.

Bien sûr que nous n'avons pas pu envisager absolument tous les aspects... Mais que l'on se mette en route avec confiance, modifiant si c'est nécessaire tel ou tel point, améliorant et perfectionnant tel ou tel autre. Ce qui importe, encore une fois, c'est le but à atteindre et que les objectifs, vers lesquels on veut tendre les efforts, soient nettement déterminés.

\* \* \*

On a prévu une rencontre, en temps voulu, de tous les Responsables de la Formation permanente, tant au niveau Provincial que Régional. Ce sera l'occasion idéale pour confronter

les expériences déjà faites, pour faire une mise au point et envisager l'avenir en vue d'un meilleur rendement.

Je ne puis terminer ces quelques notes sans exprimer mes vifs remerciements aux Provinciaux, aux Commissions de la Formation, aux Directeurs et aux Animateurs des Sessions et à ceux qui ont pris part aux expériences déjà en cours.

J'invoque sur tous l'assistance maternelle de Marie Auxiliatrice et la bénédiction de Don Bosco.

## 2.2. *L'Econome général*

L'article 182 des Règlements stipule que l'Econome provincial préparera, chaque année, le budget et le bilan à présenter au Provincial et à son Conseil, pour obtenir l'approbation requise.

Il est dit à propos du bilan qu'il comprendra le mouvement financier et la situation patrimoniale de la Province, avec une récapitulation des comptes rendus annuels de chaque Maison, et qu'une copie, signée du Provincial et de son Conseil, en sera transmise à l'Econome général.

Il s'agit évidemment d'un travail important dans le secteur de l'administration des biens qui, tout en n'ayant pour nous religieux qu'un simple rôle d'instrument, constituent le support de toutes nos activités pastorales, éducatives et d'assistance.

Sous cet aspect, l'exécution d'un tel devoir ne doit pas être sous-estimée, négligée, prise à la légère ou réduite à une formalité inutile.

Un bilan est, pour n'importe quelle gestion, un instrument de diagnostic, de défense et de réflexion, pour maintenir la situation économique dans le cadre approprié aux disponibilités et aux besoins.

Il doit donc être élaboré *correctement* et *complètement*, sans négliger aucun élément précis, qui détermine l'actif ou le passif, et présente l'assurance de répondre totalement à la réalité.

Ensuite, la rédaction ne doit pas subir de retards excessifs, afin que le compte rendu ne perde pas son but principal.

Les responsables de ce travail sont les Economes locaux et spécialement l'Econome provincial: d'après l'art. 179 des Règlements, ce dernier exigera aussi à temps le compte rendu administratif de chaque Maison, afin de rédiger ensuite sur un formulaire spécial le compte rendu complet des Maisons et de la Province, selon les indications de l'article 182 ci-dessus.

Il est facile de comprendre que le manque de ponctualité dans la remise du compte rendu, ne fût-ce que de la part d'un seul Econome local, entraîne automatiquement le retard dans la rédaction du compte rendu entier de la Province, qui doit être examiner attentivement par le Conseil provincial, à la lumière des explications et des remarques de l'Econome provincial.

C'est la cas ici de faire remarquer qu'un tel document intéresse surtout l'organe dirigeant et responsable de la Province, qui doit se rendre totalement compte de la gestion et de la situation économique de la Province et de chaque Maison.

De plus, il doit servir d'occasion spéciale à l'Econome provincial pour approfondir chacun des aspects du système administratif et de chacun de ses secteurs, tant au niveau de la Province qu'à celui des Maisons, pour contrôler l'emploi des moyens économiques, corriger des erreurs éventuelles, améliorer la technique administrative et perfectionner la destination des biens suivant un classement gradué des divers besoins.

Enfin, en plus d'être pour le Conseil Supérieur une relation économique et financière, qui complète le tableau informatif de la marche générale de la Province, l'envoi du compte rendu à l'Econome général est, en même temps, pour lui un document, dont il peut retirer des éléments utiles pour donner des suggestions et des conseils, si c'est nécessaire, comme cela se fait chaque année, et pour connaître à fond la situation économique en vue de toute circonstance éventuelle.

On se rend parfaitement compte que la rédaction du compte rendu sur des formulaires égaux pour toutes les Provinces en-

traîne un grand travail et beaucoup de fatigue, surtout pour ceux qui ont un système administratif et comptable différent du schéma des formulaires. On estime cependant que l'uniformité du formulaire est un élément d'unité, de vision homogène des différentes situations pour les archives centrales, et qu'elle en facilite énormément l'examen.

Il faut admettre que les Economes ont toujours reconnu la validité des motifs qui conseillent le formulaire unique, même s'ils font remarquer les difficultés pour la rédaction: d'année en année, du reste, celle-ci se présente progressivement améliorée.

Somme toute, il convient d'exprimer un merci très cordial à tous, accompagné du souhait que tous fassent de leur mieux et mettent leur point d'honneur à être ponctuels.

### 3. DISPOSITION ET NORMES

---

(Il n'y en a pas dans le présent numéro)

## 4. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR

---

### 4.1. Travaux du Conseil Supérieur

La session plénière de novembre-décembre 1978 est terminée. Bien que réduit en nombre par l'absence de tous les Conseillers régionaux, qui sont engagés dans les *visites extraordinaires*, le Conseil Supérieur continue son activité, même si les réunions sont naturellement moins fréquentes.

Durant cette période, les principaux secteurs de travail du Conseil sont au nombre de deux: celui que l'on pourrait appeler d'administration ordinaire pour l'expédition de toutes les affaires d'ordre juridique, administratif et religieux, qui sont transmises par les Provinces au Conseil Supérieur en vue des interventions et des décisions de sa compétence.

L'autre secteur de travail est constitué par la mise en application des décisions qui ont été prises, lors de la session plénière précédente, décision qui sont de la compétence du Conseil.

Pour éviter des redites, on en donnera des informations dans les prochains numéros des *Atti*.

### 4.2. De la chronique du Recteur Majeur

Le Recteur Majeur a commencé son voyage à Puebla par quelques journées — du 20 au 25 janvier — consacrées à Porto Rico, Saint-Domingue et Haïti. Il est ainsi entré en contact avec des réalités salésiennes authentiques, vastes et profondes, dans des pays fort différents l'un de l'autre: Don Bosco est chez lui en chacun d'eux. Comme d'habitude, Don Viganò en a profité pour avoir des contacts fraternels avec les confrères, les FMA et les autres membres de la Famille salésienne. Il a visité les oeuvres situées dans le rayon des capitales, en constatant une fois de plus la vitalité de notre travail dans des régions très

pauvres où notre vocation se vit dans le sacrifice et dans la joie. Les autorités ecclésiastiques (entre autres, les Cardinaux Archevêques de San Juan et de San Domingo, et le Nonce) l'ont reçu avec grande cordialité et lui ont manifesté leur satisfaction pour la présence salésienne. Il en est reparti avec des souvenirs ineffaçables: la pauvreté extrême de « Villa Cristo Rey » à Saint-Domingue, l'espérance du nouveau noviciat et du scolasticat à « Villa Don Bosco » dans la même République, les 8250 garçons de Port-au-Prince qui, chaque jour, reçoivent aussi de nous le pain matériel, le P. Volel qui, avec ses gens, reconstruit Brooklin dans les terres arrachées à la mer des Caraïbes, le petit garçon de Haïti avec ses répliques spontanées: « Reste ici avec nous. Tu n'es pas créole? Peu importe: il suffit que tu nous donnes la main et que tu nous souries! ».

Puebla, siège d'un évènement historique et extraordinaire de l'Eglise, la IIIe *Conférence Episcopale Latino-Americaine*, l'a accueilli — du 25 janvier au 14 février — comme hôte, avec le Card. Raúl Silva H., de l'Institut *Juan Ponce*, de León. Le Recteur Majeur a pris une part active à la Conférence: il y était présent comme invité spécial du Pape. Il a collaboré directement dans la Commission « Culture et religiosité populaire ». Sa contribution a été demandée dans d'autres Commissions. Il a fait des interventions en assemblée et a offert différents services pour le développement des travaux et la rédaction finale du texte. Il a profité de ses quelques moments libres pour visiter les oeuvres salésiennes de la ville, pour rencontrer les jeunes, les confrères et les Salésiens (le Cardinal, neuf évêques et nos cinq prêtres, membres de la Conférence) venus de tout le continent à Puebla.

Le 14 février, il a pris congé du Mexique en se rendant encore une fois dans le Sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe. Il a poursuivi ensuite pour Costa Rica, où les Provinciaux de l'Amérique Latine l'attendaient à San José. Il leur a présenté différents aspects du travail réalisé à Puebla et des contenus du document final, les 15-16-17 février. Puis il est reparti pour

Rome en faisant escale à Panamá où l'on palpe l'enthousiasme qui vibre là pour Don Bosco.

Après avoir refait ses valises, il se mettait de nouveau en route, le 21 février, accompagné du Supérieur régional don Vanseveren, vers la France, où il était vivement attendu par les confrères. L'occasion: le centenaire de la fondation de l'oeuvre de La Navarre. Le pays qui avait accueilli au moins sept fois notre Fondateur a voulu manifester la sympathie qu'il nourrit envers le successeur. En six journées de travail très intense, don Viganò a répété les contacts avec les jeunes, les Salésiens, les FMA, les VDB, les Coopérateurs et les Anciens Elèves. On a vu l'importance du ministère d'unité du Recteur Majeur, et on a constaté le grand amour pour Don Bosco et la volonté de revivre son projet évangélique. Les Cardinaux Archevêques de Paris et de Lyon, avec qui il a eu des entretiens, ont témoigné une estime particulière pour la Congrégation. L'après-midi du 28 février, le Recteur Majeur était de retour à la Maison Généralice.

#### *4.3. Le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes*

D. Giovanni Vecchi, est parti de Rome, le 3 février, pour une visite de dix jours à la Province d'Angleterre. Après avoir visité les différentes oeuvres pour en avoir une connaissance plus concrète, il a eu une rencontre avec Don George Williams, avec tous les Directeurs de la Province et avec le Conseil provincial pour traiter des sujets qui relèvent de son domaine.

L'étape suivante de son voyage a été Costa Rica, où il a pris part à la réunion des Provinciaux de l'Amérique Latine. Au Mexique, il a apporté les thèmes de son Dicastère à la réunion des Directeurs du Mexique, qui a eu lieu à Guadalajara, du 19 au 25 février.

Il a ensuite visité les juvénats et les communautés de référence vocationnelle des deux Provinces du Mexique, de l'Amérique Centrale, du Vénézuéla, de la Colombie et de l'Equateur. Dans les mêmes Provinces, il a eu aussi des rencontres avec les

équipes de pastorale des jeunes. Finalement, à Cumbayá (Equateur), il a présidé la réunion de ceux qui sont chargés de la Pastorale des Jeunes, des animateurs pour les vocations et des Centres de jeunes des 24 Provinces de l'Amérique Latine, dans le but d'étudier les lignes générales et les « points » principaux de collaboration et de dialogue au cours du sexennat 1978-1984.

En attendant, au Dicastère, on étudie les implications du *Projet Educatif Salésien*. Une première ébauche envoyée aux Provinces (en italien et en anglais) sera suivie de l'étude plus soignée des contenus, en collaboration avec des spécialistes de l'Université Salésienne de Rome, et en exploitant les contributions de travail qui arrivent des Provinces.

On a aussi envoyé une série de réflexions concernant l'animation pastorale de la Province et un guide pour le directoire des vocations, selon la directive du n. 119 du 21<sup>e</sup> CG est actuellement à l'étude.

Le 5 avril, sur convocation du Dicastère, les animateurs des Centres catéchistiques et de Pastorale des jeunes de l'Italie se sont réunis à la Via della Pisana pour un échange d'idées et pour étudier des modalités de collaboration.

#### 4.4. *Le Conseiller pour les Missions*

Sur délégation du Recteur Majeur et du Conseil Supérieur, le Conseiller pour les Missions a eu une rencontre à Madras, le 26 décembre dernier, avec le Provincial, son Conseil et différents groupes de confrères (directeurs, curés, jeunes confrères du triennat, réunis pour un « séminaire ») pour communiquer la décision de constituer une nouvelle Province avec les Maisons qui se trouvent dans les Etats de Andhra, Pradesh, Karnataka et Kérala. Il a profité de sa visite pour rencontrer les Provinciaux de Bombay, Calcutta et Gauhati et les intéresser à leur collaboration éventuelle en faveur de la nouvelle *frontière missionnaire* en Afrique.

Du 15 au 25 janvier, le même Conseiller pour les Missions

a pu finalement, après une attente de plus de deux ans, rencontrer sur l'île de Timor (Indonésie) sept des neuf confrères qui se trouvent dans cette Mission tourmentée.

Du 31 janvier au 15 mars, le Conseiller pour les Missions a fait une visite au Soudan et au Kenya, dans le but d'étudier les possibilités concrètes d'oeuvres missionnaires en Afrique, selon l'engagement pris par le 21<sup>e</sup> Chapitre Général. Différentes demandes de fondation étaient parvenues de là-bas au Recteur Majeur.

Une parole de Don Bosco du 26 mai 1886, que rapportent les « *Memorie Biografiche* » (vol. XVIII, p. 142), l'encourageait dans sa recherche. On discutait alors de l'éventualité d'une oeuvre salésienne au Caire, qui avait été proposée par le Ministre des Affaires étrangères. Don Bosco s'écria soudain : « Je suis disposé à accepter et j'enverrai quelques Salésiens au Caire, dès que je le pourrai. Il faut, du reste, chercher un « homme adroit » qui aille au Caire, qui voie et fasse les démarches... Si j'étais jeune, je prendrais Don Rua avec moi et je lui dirais : « Viens, allons au Cap de Bonne Espérance, au Nigéria, à Khartoum, au Congo ; ou mieux à Suakin... On pourrait mettre un noviciat du côté de la Mer Rouge... ».

Sans avoir la prétention d'être « l'homme adroit » cherché par Don Bosco, le Conseiller pour les Missions est arrivé à Khartoum, le jour de la fête de Don Bosco, et il a reçu une hospitalité fraternelle et généreuse de la part des PP. Comboniens, qui se sont mis à sa disposition pour le programme.

A Khartoum même, l'évêque et les PP. Comboniens demandaient de prendre la direction d'une école technique aux proportions modestes, avec cinq qualifications professionnelles cependant, et ils nous offraient diverses activités dans des paroisses et des centres de jeunes.

Mais l'attention du Conseiller pour les Missions s'est de préférence portée sur le Soudan méridional où vivent les 21% de la population (3.800.000) avec 680.000 catholiques (87%

des catholiques du Soudan) harcelés par un programme intense d'islamisation.

Ici, le champ de Mission se présente extrêmement difficile et, à la fois, d'une urgence exceptionnelle.

Les PP. Comboniens avaient créé des oeuvres très valables pour l'évangélisation et la promotion humaine; mais à la suite de la nationalisation des écoles en 1957 et de l'expulsion de plus de 270 missionnaires et religieuses en 1964, l'Eglise du Soudan s'est trouvée dans des conditions lamentables. Pendant 17 ans, la guerre civile a fait rage entre le Nord et le Sud, et les catholiques ont été privés de tout soin pastoral. L'Eglise y est encore dans un état de prostration et le clergé est fort réduit: 12 prêtres pour une trentaine de grands centres missionnaires. Les évêques nous demandent, en implorant, du personnel pour les paroisses-missions, les petits séminaires et la pastorale des jeunes.

Pour nous Salésiens, une invitation irrésistible semble aussi venir de la vaste et belle cathédrale de Wau, dédiée à Marie-Auxiliatrice, et où se trouve une statue de l'Auxiliatrice offerte par des bienfaiteurs de Turin. Une fois de plus, est-ce la Sainte Vierge qui va ouvrir la voie à nos missionnaires?

Le pays est pauvre au-delà de tout ce que l'on peut imaginer, l'analphabétisme y domine, la population est en proie aux maladies: mais, en même temps, il y a une vive attente pour l'oeuvre des missionnaires. Ceux qui affronteront cette entreprise devront être animés d'un grand amour et d'un grand zèle pour les pauvres, d'une puissante capacité de renoncement et de résignation; mais ils pourront être certains de trouver parmi la population un accueil et une disponibilité enthousiastes.

Du Soudan méridional, le Conseiller pour les Missions a pu aussi faire une rapide visite au Kenya, dans les diocèses de Méru et de Kisumu. Là, le paysage est luxuriant et la situation générale assez bonne, mais le besoin de missionnaires est également très grand, bien qu'il y ait déjà les Missionnaires de la Consolata et les Missionnaires de Mill Hill. On demande aux Salésiens de prendre des Missions aux pieds du mont Kenya et

sur le lac Victoria, de diriger une petite imprimerie et une menuiserie, d'assister une congrégation de frères laïcs qui est à ses débuts. Le travail est aussi prometteur au point de vue des vocations.

Au Kénia et au Soudan, la connaissance de la langue anglaise est désirable, mais la langue locale est plus facile que ne le sont les langues de l'Asie.

A elle seule, la visite à un pays ne suffit pas pour faire décider l'ouverture d'une nouvelle Mission: il faut envisager la chose dans un cadre général et prier le Seigneur de montrer la bonne voie. Il semble cependant que le Soudan et le Kénia présentent des conditions et des garanties sûres pour notre apostolat et que celles-ci peuvent stimuler la générosité de nos confrères pour accomplir le vœu du 21<sup>e</sup> Chapitre Général.

## 5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

---

### 5.1. *Interventions du Recteur Majeur à « Puebla »*

A la 3e Conférence Episcopale de Puebla il y a eu un mécanisme de travail très absorbant et exigeant qui a donné du mal à tous les participants. En plus des travaux de commissions, des initiatives parallèles, des contributions écrites pour les rédactions du texte, il y avait la possibilité de suggestions concrètes à la « Commission centrale de liaison » et aussi d'intervenir, mais pas plus de deux fois, à l'assemblée plénière, avec trois minutes pour chaque intervention.

Parmi les apports faits par le Recteur Majeur, il peut être utile de connaître les suivants:

— deux interventions en assemblée plénière:

1° une pour le texte de la 2e Commission: « Le Christ, centre de l'histoire »;

2° et l'autre pour le texte de la 12e Commission: « Vie consacrée »;

— et une suggestion de clarification à la Commission centrale de liaison:

3° un apport pour la clarification des concepts de « participation et communion ».

\* \* \*

#### 5.1.1. *Le Christ, centre de l'histoire*

« Je pense que le texte de la 2e Commission serait fortement amélioré si, au lieu de commencer le discours par une

« description doctrinale » du plan de Dieu, on le ferait par une « *vision directe* » du Christ ressuscité qui présenterait objectivement ce qu'Il est et ce qu'Il fait aujourd'hui.

1° Le Christ est vivant, et il est engagé dans l'Amérique Latine; sa résurrection le fait vivre dans l'histoire qu'Il fermente au moyen d'énergies eschatologiques.

2° Deux sont ses grandes tâches à ce propos:

a) *Il est liturge et médiateur* devant le Père, puisqu'il est l'unique prêtre valable de la Nouvelle Alliance. Par cette tâche, il fait croître dans l'histoire la « participation » car à travers l'Eucharistie, sacrifice sacramentel, le travail de l'homme et toute son histoire peuvent se transformer en liturgie et en gloire du Père.

b) *Comme Chef de l'Eglise*, il nous envoie l'Esprit-Saint qui construit la « *communio* » des hommes. Une fois encore, à travers l'Eucharistie, il édifie son Corps mystique qui n'est pas (comme l'a dit, par une bévue, le « Document de travail ») une simple « image » pour expliquer notre fraternité baptismale, mais une affirmation réaliste du mystère de l'unité humaine en Lui.

3° Ainsi, en plus d'introduire sous forme christologique le « fil conducteur » des concepts de participation et de communion, s'insinue clairement le grand événement innovateur que le Christ est le Seigneur de l'histoire non seulement parce qu'il la guide globalement, mais aussi parce qu'il nous aide à « la faire ».

Il est important de souligner pour l'Amérique Latine que la seigneurie du Christ sur le devenir humain ne comporte aucune passivité de la part des chrétiens, mais bien une « participation et communion » profonde avec Lui pour être les protagonistes de l'histoire à *travers l'amour*.

4° C'est seulement après cette « vision directe » du Christ vivant et agissant parmi nous que je mettrais la réflexion doctri-

nale sur le « plan de Dieu », en montrant la lumière qu'il apporte à notre devoir évangélisateur ».

Puebla, 2 février 1979.

### 5.1.2. *Vie consacrée*

« Je me réfère au thème de la « Vie consacrée » (1ère Commission). A mon avis, le texte devrait mieux mettre en lumière le « point de vue spécifique » selon lequel ce thème est proposé dans tout le « noyau »: il s'agit, en effet, des consacrés comme *agents de communion et de participation*.

En partant de cet angle, je suggère quelques points d'actualité qui mériteraient une attention plus grande dans le texte:

#### a) *Les relations mutuelles entre Evêques et Religieux.*

C'est là un point délicat et complexe qui a été étudié conjointement, pendant plus de deux ans, par les deux Congrégations des Evêques et des Religieux, en partant de l'analyse des situations concrètes.

Le résultat de cette longue étude est le document pastoral récent: « *Mutuae relationes* ». Un tel document devrait être l'objet d'une attention plus grande, et son application devrait être chaudement recommandée par la 3e Conférence Episcopale, dans la 11e comme dans la 12e Commission.

#### b) *L'« esprit propre » de chaque Institut.*

L'esprit propre met en lumière l'importance du « charisme des Fondateurs »; il est « comme une expérience de l'Esprit, transmise à ses disciples pour être vécue, gardée, approfondie et constamment développée par eux (MR 11) selon les besoins des temps.

Cela requiert, d'une part, la considération réaliste des « destinataires » pour qui un Institut religieux a été suscité: ce qui implique une re-situation culturelle et sociale des Religieux. Et,

d'autre part, le renouvellement du service de l'autorité religieuse en vue de l'animation et du renouveau du Charisme du Fondateur. Le document « *Mutuae relationes* » donne une description d'une telle autorité dans son important paragraphe 13.

Cet approfondissement de l'esprit propre exige, entre autres, de considérer l'ensemble de la Vie Religieuse non comme une convergence générale et un regroupement uniforme, mais comme une communion d'Instituts « différents ». De là vient l'exigence de mieux préciser la nature et les fonctions des Unions ou Conférences de Supérieurs religieux.

c) *La promotion ecclésiale des Religieuses.*

Les n. 49 et 50 de « *Mutuae relationes* » encouragent la promotion d'une nouvelle présence des Religieuses: dans le domaine pastoral (je cite) « une place nouvelle et fort importante à assigner aux femmes est créée. Les Evêques... les Supérieurs et les Supérieures feront en sorte que le service apostolique des Religieuses soit mieux connu, approfondi et accru ».

Ce point ne devrait pas manquer dans le texte, en montrant l'intérêt de la 3e Conférence Episcopale pour une plus grande « participation et communion » des Religieuses parmi les agents de l'évangélisation ».

Puebla, 8 février 1979.

5.1.3. *Participation et communion*

(Apport présenté à la Commission centrale de liaison en vue de clarifier les concepts de « participation et communion »).

« Parmi les « signes des temps » les plus dynamiques en Amérique Latine on trouve et le « processus de socialisation » et le « processus de libération »; le premier porte à la *participation* active de tous dans l'effort social et historique; le second, à la *communion* dans la diversité selon un pluralisme légitime de cohabitation citadine.

Ces signes des temps ont aussi une projection dans la vie ecclésiale et ils nous aident à repenser en profondeur le mystère du Christ.

Les concepts de « participation » et de « communion » ont donc ainsi deux niveaux d'application: l'un proprement *social*, et l'autre spécifiquement *ecclésial*.

« *Participation* » — implique un sens d'appartenance vitale à la réalité sociale et à la réalité ecclésiale, grâce auquel on possède en personne une responsabilité active dans la réalisation d'une mission commune.

Elle comporte une conscience explicite d'appartenance et une activité de protagonisme dans l'histoire, tant au niveau temporel qu'au niveau ecclésial. Pour le chrétien, l'activité de « *participation* », à deux niveaux, est fondée dans une filiation objective de tous au Père qui implique l'exercice du sacerdoce baptismal pour transformer l'histoire en liturgie.

La synthèse sacramentelle de cette participation active est l'Eucharistie comme action sacrificielle qui insère dans la Pâque du Christ le travail de toute génération humaine.

« *Communion* » — implique un sens d'unité et d'amour qui rend complémentaires et harmonieuses les diversités humaines légitimes, tant au niveau social qu'au niveau ecclésial.

Elle exige une cohabitation et un dialogue partant de perspectives différentes, aussi bien culturelles et idéologiques que ministérielles.

Elle comporte une conscience explicite de fraternité entre tous les hommes; une telle conscience porte à interpréter les diversités culturelles, sociales et fonctionnelles comme étant des expressions nécessaires et enrichissantes d'une unique réalité humaine polyvalente.

Tout cela ouvre les portes au dialogue, à l'inter-relation des cultures, à l'organicité de la Société civile et de l'Eglise, à la capacité sociale d'un pluralisme sain.

Pour le chrétien, la communion entraîne avec elle le sens

vif de l'organicité du Corps du Christ, qui est l'Eglise, et l'éducation à une charité qui soit plus forte que toutes les différences. La synthèse de la communion est aussi exprimée dans l'Eucharistie en tant que banquet d'unité.

Le Christ ressuscité, Prêtre éternel et Chef du Corps mystique, est le propulseur quotidien de la « participation » et de la « communion » de tous les hommes dans le Royaume de Dieu ».

Puebla, 9 février 1979.

## 5.2. *Nominations*

### 5.2.1. *Nouveaux Provinciaux*

D'après l'art. 169 des Constitutions, le Recteur Majeur et son Conseil ont procédé à la nomination des Provinciaux suivants:  
le P. Alexandre BUCCOLINI, pour la Province de Rosario (Argentine),

le P. François CASETTA, pour la Province de Bahía Blanca (Argentine),

le P. Dominique DE BLASE, pour la Province de New Rochelle (USA),

le P. Jean DUQUE DOS REIS, pour la Province de Belo Horizonte (Brésil),

le P. Matthieu KOCHUPARAMBIL, pour la Province de Gauhati (Inde),

le P. Matthias LARA DIEZ, pour la Province de Bilbao (Espagne),

le P. Carmine VAIRO, pour la Province de San Francisco (USA),

le P. Thomas THAYIL, pour la nouvelle Province de l'Inde,

le P. Bernard YAMAMOTO, pour la Province de Tokyo (Japon).

### 5.2.2. *Nouveau Délégué pour la Corée*

Pour présider la Délégation de la Corée, pendant le sexennat 1979-1985, le Recteur Majeur a appelé le P. Luc VAN LOOY

qui, jusqu'à maintenant, remplissait la fonction de Vicaire au siège de la même Délégation.

### *5.2.3. Dicastère pour les Missions*

Le P. Harry RASMUSSEN, qui est sur le point de terminer son mandat de Supérieur de la Province de San Francisco (USA), a été nommé par le Recteur Majeur à faire partie du Dicastère pour les Missions, avec la charge précise de s'occuper des « nouvelles frontières missionnaires » en Afrique voulues par le 21e Chapitre Général.

### *5.3 Décret sur les vertus héroïques du Serviteur de Dieu Auguste Czartoryski*

« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux; puis viens, suis-moi » (Mt. 19, 21).

Ces paroles de l'Evangile, qui définissent de manière incisive les caractéristiques les plus nobles de la « sequela Christi », ont été le mobile animateur de la vie d'Auguste Czartoryski, prêtre de la Congrégation Salésienne. A l'énergique invitation que le Christ a adressée à ses disciples il a donné sa réponse avec un détachement héroïque grandeurs et des richesses du monde et une fidélité absolue au don incomparable de la vocation religieuse.

De très noble famille polonaise, exilée en France, Auguste est né à Paris, le 2 août 1852, du prince Ladislas et de Maria Amparo, fille de la reine d'Espagne Marie-Christine. Deux jours plus tard, il a été régénéré dans les eaux du baptême; à treize ans, il a reçu le sacrement de Confirmation et il a fait sa Première Communion.

Dès les premières années, son éducation a été sérieusement religieuse, et par tradition de famille et par le choix d'excellents précepteurs qui ont eu grand soin non seulement de préparer leur jeune élève aux exigences de sa condition sociale distinguée,

mais surtout de le conduire vers de plus hautes ascensions dans la vie chrétienne. Parmi ceux-ci, le Serviteur de Dieu Joseph Kalinowski, entré plus tard dans l'Ordre des Carmes déchaux, sous le nom de Raphaël de Saint Joseph, a eu sur lui une influence toute particulière, à cause aussi de l'affinité spirituelle.

Pendant son enfance et dans toutes les années de sa jeunesse, Auguste a séjourné dans plusieurs villes et régions de l'Europe, soit pour trouver des climats favorables à sa santé peu solide, soit parce que sa famille désirait lui faire prendre contact avec les milieux aristocratiques et politiques de l'époque pour le préparer aux tâches qui l'attendraient dans sa patrie.

Ces années-là, en apparence sans affirmations personnelles et en mouvement continu, ont déterminé en réalité le tourment intérieur d'où devait naître ensuite le geste le plus significatif de la vie du prince Auguste. L'extériorité brillante de la vie cachait le drame de l'âme que cherchait la voie du Seigneur.

Il possédait, en effet, tout ce que sa noblesse de prince pouvait lui donner, mais il était presque toujours malade; il vivait loin de sa patrie qu'il aimait et il était souvent séparé de sa famille: il se sentait solitaire et las dans la variété des fêtes et des réceptions auxquelles il devait prendre part.

Seule la foi brillait de façon lumineuse et donnait une orientation sûre à son âme: elle lui faisait comprendre, jour après jour, la vanité des grandeurs du monde, elle lui donnait du courage face aux épreuves amères que la vie ne lui épargnait pas, elle le soutenait dans ses journées qu'il sanctifiait jusqu'alors par l'assiduité à la prière et aux sacrements, par l'effort de vivre sans cesse en la présence de Dieu, dans la retenue très délicate des mœurs au milieu des vanités du monde, et par la pratique de l'humilité et de la bonté avec tout le monde.

En lui faisant éprouver du dégoût pour les biens de la terre et en ouvrant toujours plus son âme au goût des choses du ciel, le Seigneur l'a préparé à la résolution qui devait donner à sa vie un sens définitif et vrai.

En 1883, Don Bosco se trouvant à Paris fut invité à célé-

brer la sainte Messe chez la famille Czartoryski et Auguste put parler peu de temps avec lui. Ce fut une rencontre providentielle: Don Bosco conquit pour toujours la confiance du prince.

Auguste qui depuis longtemps se sentait attiré vers une vie d'engagement religieux plus grand, comprit clairement, à travers la fascination de Don Bosco, que le Seigneur l'appelait dans la Congrégation Salésienne. A plusieurs reprises et avec insistance, il parla de sa résolution au Saint qui d'abord chercha prudemment à l'en dissuader, mais qui, par la suite, ébranlé par l'autorité même du Pape Léon XIII, accéda à son désir.

Auguste dut lutter de toutes ses forces pour vaincre la résistance de sa famille déçue dans ses espérances, mais il ne céda pas. Pour suivre la voix de Dieu il renonça à toutes prérogatives de premier né, il reçut la soutane des mains de Don Bosco lui-même en 1887 et il commença son service au Seigneur avec une joie immense qui ne lui fit jamais défaut.

Le 2 août 1888, il émit les saints vœux entre les mains du Bienheureux Michel Rua, successeur de Don Bosco, et il fut ordonné prêtre, le 2 avril 1892. Il ne put malheureusement pas exercer son apostolat comme Salésien, parce que le mal dont il avait été précédemment frappé empira, et il fut appelé à la récompense par le Père Céleste, le 8 avril 1893, à Alassio.

Si le cours de sa vie, surtout comme religieux, n'a pas été long, Auguste Czartoryski a cependant pratiqué de façon héroïque, dans la générosité de sa donation, les vertus de la perfection évangélique.

Héroïque a été le fait qu'il a su conserver immaculée sa vie et rendre toujours plus intense la ferveur de ses ascensions spirituelles dans les milieux souvent pleins d'embûches et d'obstacles pour son idéal.

Héroïques ont été le détachement de la famille et des richesses et le renoncement à un avenir lourd de promesses, pour entrer dans une Congrégation qui était à ses débuts incertains et qui lui était étrangère, où l'on menait une vie de pauvreté et de sacrifice peu propices à sa santé, et qui lui offrait non pas

un apostolat de prestige mais le travail obscur parmi les jeunes des classes sociales pauvres.

Héroïque a été l'attitude avec laquelle il a affronté les nouvelles exigences de la vie religieuse, si éloignées des habitudes précédentes, en esprit d'humilité et de sereine obéissance, dans la pratique d'une union continuelle avec Dieu, dans laquelle il s'est exercé avec le Vénérable André Beltrami, son confrère, dans des manifestations de bonté cordiale avec tous, dans la vraie joie de tout sacrifier — famille, fortune, vie — pour servir totalement et irrévocablement le Seigneur dans la Congrégation Salésienne.

A la fin, il a fait l'holocauste de sa vie en se conformant au Christ dans l'acceptation des souffrances de la maladie et des autres souffrances morales et dans l'ardeur de continuels actes d'amour de Dieu.

Les événements de la vie d'Auguste Czarторыski sont l'histoire d'une vocation poursuivie avec une fermeté inébranlable jusqu'au don total de soi. L'exemple de sa vie en est d'autant plus lumineux et convaincant pour les hommes de notre temps car, en renonçant avec générosité et courage aux biens de la terre, il a montré la valeur supérieure des biens du ciel et la félicité qui est réservée à ceux qui les cherchent.

La renommée de sainteté, qui a accompagné le Serviteur de Dieu pendant sa vie, n'a pas diminué après sa mort: elle a même grandi et le Seigneur a semblé la confirmer par des signes du ciel. C'est pourquoi on a décidé de promouvoir la cause de Béatification. Par conséquent, dans les années 1921-1927, les procès canoniques ont été instruits avec l'autorité épiscopale ordinaire près la Curie d'Albenga et avec les lettres « rogatoires » près les Curies de Turin, Cracovie et Madrid. Ces procès ont ensuite été envoyés à Rome. Après avoir examiné les écrits du Serviteur de Dieu, le décret a été promulgué, le 20 novembre 1940, d'avancer dans la Cause, et, le 23 mars 1941, la Cause elle-même a été introduite près le Siège Apostolique, avec l'approbation du Pape Pie XII. Ensuite, durant les années 1943-

1948, par autorité apostolique, les procès sur les vertus « in specie » du Serviteur de Dieu on été instruits près la Curie de Turin et près le Vicariat de Rome. Un jugement positif sur la forme juridique et sur la validité de tous les procès a été donné dans le décret du 4 novembre 1951.

La discussion sur les vertus théologiques, cardinales et annexes du Serviteur de Dieu a eu lieu, le 11 octobre 1966, près la Sacrée Congrégation des Rites d'alors, dans la réunion qui s'appelait antépréparatoire, ensuite, le 24 janvier de l'année 1978 en cours dans la Congrégation particulière de cette S. Congrégation pour les Causes des Saints et, enfin, le 25 avril de la même année dans la Congrégation plénière des Cardinaux, étant ponant et rapporteur le Cardinal François Carpino. Le 22 septembre 1978, le Souverain Pontife Jean-Paul Ier confirma l'avis positif des Pères Cardinaux, en ordonnant de préparer, selon l'usage, le décret sur les vertus héroïques du Serviteur de Dieu.

Finalement, aujourd'hui, le Souverain Pontife Jean-Paul II, en présence du soussigné Cardinal Préfet, du Card. François Carpino, rapporteur de la Cause, de l'Evêque Secrétaire et des autres qui son habituellement convoqués pour de tels actes, a décrété: *« Il est établi que les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité envers Dieu et de prochain, les vertus cardinales de prudence, de justice, de force et de tempérance et les vertus annexes ont été pratiquées, a un degré héroïque, par le Serviteur de Dieu Auguste Czarторыski, dans le cas et pour le but dont il s'agit ».*

Il a ensuite ordonné de publier le présent Décret et de le reporter dans les actes de cette Sacrée Congrégation.

Donné à Rome, le 1er décembre de l'Année du Seigneur 1978.

CORRADO Card. BAFILE, *Préfet*

GIUSEPPE CASORIA, Arch. Tit. de Fornovo, *Secrétaire*

#### 5.4 Elenco 1979: corrections et mises à jour

##### *Nouveaux numéros de téléphone:*

- p. 28 TORINO-LEUMANN: 95.91.091.
- p. 78 FRASCATI-Villa Sora: 94.21.831.
- p. 198 MALTA-DINGLI: 674.546.
- p. 285 CORDOBA: (957) 226392; 226383; 226394.

##### *Adresse télégraphique de la Direction Générale:*

SALESIANI PISANA 00163 ROMA

##### *Adresse postale de la Direction Générale:*

Via della Pisana, 1111  
00163 ROMA

##### *ou bien:*

Casella Postale 9092  
00100 ROMA AURELIO

##### *Adresse de la Maison de CHERRAPUNJEE:*

- p. 444 St. John Bosco Shrine  
Cherra Bazar - 793111  
Meghalaya, India.

##### *Ajouter:*

- p. 2 Direttore e Delegato del Rettor Maggiore: sac. Bianco Angelo.
- p. 3 Smit Antonio sac.: parmi les confrères de la Maison Généralice.
- p. 142 Kiener Pietro, coad.: à WIEN III, Salesianum.
- p. 197 Koikara Felice, sac.: à Battersea.
- p. 240 Rokita Stanislao, sac.: à Czerwinsk.
- p. 142 Schnagl Giovanni, coad.: à WIEN III, Salesianum.
- p. 495 La nouvelle maison de SAMPHRAN « S. Pietro »;  
Direttore: sac. Cais Francesco.  
Maestro dei novizi: sac. Maccioni Patrizio.

##### *Nouvelles nominations (voir aussi la liste de nouveaux Provinciaux):*

- p. 58\*; p. 427: CALCUTTA. Vicario: sac. Colussi Luciano.
- p. 114\*; p. 438: GAUHATI. Ispettore: sac. Kochuparambil Matteo.  
Vicario: sac. Chittappanatt Giorgio.

##### *Corriger:*

- p. 14\*; p. 135: VANSEVEREN.
- p. 240: Vicario e Maestro di novizi: sac. Michurski Giuseppe.

*Biffer:*

17\* Ainsworth Guglielmo, chierico: dispensé. 19\*/308 Alvaro Vincenzo: disp. 26\*/216 Bajuk Antonio: décédé 2.2.1979. 31\*/326 Belda Arturo: disp. 34\* Biaggi Antonio: disp. 35\*/17 Biselli Leopoldo: décédé le 31.1.1979. 43\*/120 Buson Luciano: décédé le 30.1.1979. 49\*/199 Caruana Ernesto: disp. 55\*/451 Chyne Vincenzo: disp. 55\*/230 Cieslar Adamo: décédé le 19.12.1978. 58\* Colussi Giuseppe: décédé le 26.12.1978. 60\* Costamagna Simone: décédé le 27.1.1979. 61\*/474 Crespi Delfino: décédé le 30.12.1978. 67\*/240 Demisiuk Romano: décédé le 18.2.1979. 73\*/396 Dunning's Alberto: disp. 74\* Ekert Marco: disp. 76\*/325 Estesio Francesco: disp. 81\* Filustek Ladislao: décédé le 16.2.1979. 94\*/196 Gladstone Giorgio: décédé le 23.11.1978. 97\*/197 Grace Pietro: disp. 106\*/293 Iglesias Vincenzo: disp. 116\* Krasocki Giuseppe: décédé le 10.9.1978. 116\*/438 Kujur Tarcisio: disp. 118\* Lanna Giuseppe: décédé le 23.11.1978. 184\*/333 Roumann Spiridione: décédé le 11.1.1979. 193\*/329 Schmidt Michele: décédé le 16.1.1979. 194\*/294 Segovia Angelo: disp. 215\*/312 Velasco Vasquez Giovanni: disp. 218\* Viet Antonio: décédé le 9.8.1978. 221\*/197 Westin Natale: décédé le 24.11.1978. 121\*/381 Lennon Tomaso: disp. 124\*/441 Lomga Marco: disp. 125\*/271 Lopez Ripa Giuseppe Antonio: disp. 126\*/167 Louapre Francesco: décédé le 30.1.1979. 128\*/198 Mageean Daniele: disp. 136\*/270 Mataix Giuseppe Luigi: disp. 137\*/201 McElligott Michele: décédé le 22.1.1979. 137\*/386 McGuiness Michele: disp. 139\*/304 Mena Giuseppe: disp. 153\*/8 O'Day Giovanni: décédé le 1.1.1979. 157\* Paesa Pasquale: décédé le 31.12.1978. 163\* Pereira Giuseppe (Fig.): décédé le 24.1.1979. 175\*/13 Rauco Mario: décédé le 8.1.1979.

*Remarques:*

pp. 475-478: situation hypothétique.

pp. 479-482: n'a pas été mis à jour.

pp. 438-453: disposition des Maisons d'après leur insertion dans les diocèses de l'endroit.

**5.5. Confrères défunts**

ALEXANDRINO Giona, clerc., né à Buriti dos Lopes (Brésil): 17.5.1911, mort à Manaus (Brésil): 19.11.1978, à 67 ans; 8 de profession.

BATTEZZATI Virginio, prêtre, né à Monte di Valenza (Italie): 25.3.1888, mort à Rome, S. Tarcisio: 4.12.1978 à 90 ans; 71 de profession, 64 de sacerdoce.

BARBERA Concetto, coad., né à Catania: 28.2.1904, mort à Turin: 31.10.1978 à 74 ans, 50 de profession.

BISELLI Leopoldo, coad., né à Montefabbri (Pesaro): 27.1.1930, mort à Terini: 31.1.1979 à 48 ans, 23 de profession.

BONAMINO Abramo, prêtre, né à Restegassi (Italie): 23.11.1912, mort à Buenos Aires (Argentine): 28.12.1978 à 66 ans, 49 de profession 39 de sacerdoce.

CIESLAR Adamo, prêtre, né à Grodek (Pologne): 27.7.1893, mort à Marszałki (Pologne): 19.12.1978 à 85 ans, 66 de profession, 58 de sacerdoce; Provincial pendant 6 ans.

COLUSSI Giuseppe, prêtre, né à Casarsa (Italie): 22.10.1915, mort à Melbourne: 26.12.1978 à 63 ans, 45 de profession, 31 de sacerdoce.

COSTAMAGNA Simone, coad., né à Cherasco (Italie): 17.9.1893, mort à S. Marco (Mato Grosso): 27.1.1979 à 85 ans, 54 de profession.

CRESPI Delfino, prêtre, né à Legnago (Italie): 25.2.1907, mort à Bangkok (Thaïlande): 30.12.1978 à 71 ans, 47 de profession, 39 de sacerdoce.

FERRO Andrea, prêtre, né à Caracas: 15.2.1903, mort à Medellín (Colombie): 23.11.1978 à 75 ans, 53 de profession, 45 de sacerdoce.

GERLI Paolo, prêtre, né à Lambrate (Italie): 18.7.1901, mort à Treviglio (Italie): 14.12.1978 à 77 ans, 58 de profession, 49 de sacerdoce; Provincial pendant 6 ans.

GLADSTONE Georges, prêtre, né à Lancaster (Angleterre): 17.9.1907, mort à Farnborough (Angleterre): 23.11.1978 à 71 ans, 52 ans de profession, 43 de sacerdoce.

HROBAR Antoine, prêtre, né à Polesovice (Tchécoslovaquie): 30.11.1918, décédé: 19.1.1979 à 60 ans, 41 de profession.

KORDA Clément, prêtre, né à Zakowo (Prusse-Pologne): 26.12.1884, mort à Concepción (Chili): 8.9.1978 à 93 ans, 75 de profession, 67 de sacerdoce.

LANNA Joseph, coad., né à Ponte Nova (Minas Gerais-Brésil): 27.2.1911, mort à Belo Horizonte (Brésil): 23.11.1978 à 67 ans, 44 de profession.

LANSINK Charles, prêtre, né à Dortmund (Allemagne): 23.6.1903, mort à Essen-Oldenburg (Allemagne): 5.12.1978 à 75 ans, 42 de profession, 35 de sacerdoce.

LOUAPRE François, coad., né à Acigné (France): 11.9.1932, mort à Acigné: 30.1.1979 à 46 ans, 21 de profession.

O'DAY Jean, prêtre, né à Coburg (Australie): 26.2.1926, mort à Rome: 31.12.1978 à 52 ans, 32 de profession, 23 de sacerdoce.

MANZO Jean, coad., né à Bene Vagienna (Italie): 30.11.1918, mort à Turin: 12.1.1979 à 60 ans, 41 de profession.

MARQUES Charles, coad., né à Fatumaca (Timor): 17.2.1913, mort à Quinta de Pisao (Portugal): 29.10.1978, à 68 ans, 45 de profession.

MARTÍNEZ Alphonse (Díaz), coad., né à La Havane (Cuba): 2.7.1897, mort à Madrid (Espagne): 21.12.1978 à 81 ans, 49 de profession.

MARTÍNEZ Maxime, prêtre, né à Wilde (Buenos Aires): 29.5.1913, mort à Buenos Aires: 26.11.1978 à 65 ans, 48 de profession, 38 de sacerdoce.

McELLIGOTT Michel, coad., né à Lixnaw (Irlande): 30.5.1903, mort à Tralee (Irlande): 22.1.1979 à 75 ans, 40 de profession.

MOLINA Orlando, prêtre, né à Tampa (USA): 8.8.1915, mort à New Rochelle: 11.12.1978 à 63 ans, 23 de profession, 17 de sacerdoce.

MULLANEY Henri, prêtre, né à Belfast (Irlande): 10.12.1913, mort à Ballinakill (Irlande): 7.12.1978 à 64 ans, 44 de profession, 35 de sacerdoce.

PAESA Pasquale, prêtre, né à Saragosse (Espagne): 20.4.1903, mort à Bahía Blanca (Argentine): 31.12.1978 à 75 ans, 58 de profession, 49 de sacerdoce.

PAJETTA Georges, prêtre, né à Varzo (Italie): 30.7.1900, mort à Sagayathottam (Inde): 2.11.1978 à 78 ans, 43 de profession, 38 de sacerdoce.

PESSANO Umberto, prêtre, né à Segno (Italie): 2.3.1902, mort à Rosario (Argentine): 6.6.1978 à 76 ans, 52 de profession, 44 de sacerdoce.

PONZETTO Antoine, coad., né à Verolengo (Italie): 15.8.1900, mort à Asti: 14.11.1978 à 78 ans, 55 de profession.

PORTELLA Jean, prêtre, né à Sallent (Espagne): 2.12.1898, mort à Rosario (Argentine): 10.6.1978 à 80 ans, 60 de profession, 51 de sacerdoce.

RIBÓ Joseph, coad., né à Mantcortes (Espagne): 17.2.1901, mort à Barcelone-Sarrià (Espagne): 16.6.1978 à 77 ans, 56 de profession.

RODRÍGUEZ Secondo, prêtre, né à Casupá (Uruguay): le 13.5.1916, mort à Montevideo (Uruguay): 7.9.1978 à 62 ans, 45 de profession, 37 de sacerdoce.

RONCORONI Mario, coad., né à Côme (Italie): 10.5.1896, mort à Turin: 5.10.1978 à 82 ans, 54 de profession.

ROUBA Jean, coad., né à Vilna: 19.12.1895, mort à Lima (Pérou): 6.6.1978 à 82 ans, 56 de profession.

SANTERAMO Michel, coad., né à Terlizzi (Italie): 1.8.1911, mort à Soverato (Italie): 8.12.1978 à 67 ans, 45 de profession.

SCHERENBACHER Walter, prêtre, né à Ulm (Allemagne): 4.8.1917, mort à Augsburg (Allemagne): 23.1.1979 à 61 ans, 42 de profession, 28 de sacerdoce.

TUNITETTI Olivio, coad., né à Turin: le 4.5.1905, mort à Milan: 1.12.1978 à 73 ans, 43 de profession.

VILLA Antoine, prêtre, né à Affori (Italie): 28.12.1902, mort à Milan: 24.11.1978 à 76 ans, 59 de profession, 51 de sacerdoce.

WESTON Noël, coad., né à Lewes (Grande-Bretagne): 25.12.1887, mort à Londres: 24.11.1978 à 91 ans, 48 de profession.

ZANONATO Oreste, coad., né à Gazzo Padovano (Italie): 17.10.1906, mort à Asti (Italie): 20.12.1978 à 72 ans, 53 de profession.

## 5.6 Nécrologe (Ordre chronologique)

*Liste de nos Confrères defunts à insérer dans le Nécrologie*

6 giugno

Sac. **Pessano Umberto** † Rosario (Argentina) 1978 a 76 a.

Coad. **Rouba Giovanni** † Lima (Perù) 1978 a 82 a.

10 giugno

Sac. **Portella Giovanni** † Rosario (Argentina) 1978 a 80 a.

16 giugno

Coad. **Ribó Giuseppe** † Barcelona (Spagna) 1978 a 77 a.

7 settembre

Sac. **Kodar Clemente** † Concepción (Cile) 1978 a 93 a.

8 settembre

Sac. **Rodríguez Secondo** † Montevideo (Uruguay) 1978 a 62 a.

5 ottobre

Coad. **Roncoroni Mario** † Torino 1978 a 82 a.

29 ottobre

Coad. **Marques Carlo** † Quinta de Pisao (Portogallo) 1978 a 68 a.

31 ottobre

Coad. **Barbera Concetto** † Torino 1978 a 74 a.

2 novembre

Sac. **Pajetta Giorgio** † Sagayathottam (India) 1978 a 78 a.

14 novembre

Coad. **Ponzetto Antonio** † Asti 1978 a 78 a.

19 novembre

Ch. **Alexandrino Giona** † Manaus (Brasile) 1978 a 67 a.

23 novembre



Sac. **Ferro Andrea** † Medellin (Colombia) 1978 a 75 a.

Sac. **Gladstone Giorgio** † Farnborough (Inghilterra) 1978 a 71 a.

Coad. **Lanna Giuseppe** † Belo Horizonte (Brasile) 1978 a 67 a.

24 novembre

Sac. **Villa Antonio** † Milano 1978 a 76 a.

Coad. **Weston Natale** † Londra (Inghilterra) 1978 a 91 a.

26 novembre

Sac. **Martinez Massimo** † Buenos Aires (Argentina) 1978 a 65 a.

1 dicembre

Coad. **Tuninetti Olivio** † Milano 1979 a 73 a.

5 dicembre

Sac. **Lansink Carlo** † Essen (Germania) 1978 a 75 a.

7 dicembre

Sac. **Mullaney Enrico** † Ballinakill (Irlanda) 1978 a 64 a.

8 dicembre

Coad. **Santeramo Michele** † Soverato (Catanzaro) 1978 a 67 a.

11 dicembre

Sac. **Molina Orlando** † New Rochelle (U.S.A.) 1978 a 63 a.

13 dicembre

Sac. **Paesa Pasquale** † Bahía Blanca (Argentina) 1978 a 75 a.

14 dicembre

Sac. **Gerli Paolo** † Treviglio (Bergamo) 1978 a 77 a.

19 dicembre

Sac. **Cieslar Adamo** † Marszalki (Polonia) 1978 a 66 a.

20 dicembre

Coad. **Zanonato Oreste** † Asti 1978 a 72 a.



21 dicembre

---

Coad. **Martínez Díaz Alfonso** † Madrid (Spagna) 1978 a 81 a.

---

26 dicembre

---

Sac. **Colussi Giuseppe** † Melbourne (Australia) 1978 a 63 a.

---

28 dicembre

---

Sac. **Bonamino Abramo** † Buenos Aires (Argentina) 1978 a 66 a.

---

30 dicembre

---

Sac. **Crespi Delfino** † Bangkok (Thailandia) 1978 a 71 a.

---

1 gennaio

---

Sac. **Hrobar Antonio** † Polesovice (Cecoslovacchia) 1979 a 60 a.

---

12 gennaio

---

Coad. **Manzo Giovanni** † Torino 1979 a 60 a.

---

22 gennaio

---

Coad. **McElligott Michele** † Tralee (Irlanda) 1979 a 75 a.

---

23 gennaio

---

Sac. **Scherenbacher Gualtiero** † Augsburg (Germania) 1979 a 61 a.

---

27 gennaio

---

Coad. **Costamagna Simone** † S. Marco (Mato Grosso) 1979 a 85 a.

---

30 gennaio

---

Coad. **Louapre Francesco** † Acigné (Francia) 1979 a 46 a.

---

31 gennaio

---

Coad. **Biselli Leopoldo** † Montefabbri (Pesaro) 1979 a 48 a.

---

